

Eugène Ionesco

Né en 1912

Le dérèglement du langage

Engène Ionesco, né de père roumain et de mère française, vit en Roumanie de 1925 à 1938. De retour à Paris, il gagne sa vie dans une maison d'édition.

L'achat d'une méthode Assimil, avec laquelle il compte apprendre l'anglais, change le cours de sa vie : les lieux communs du manuel lui semblent se vider peu à peu de tout contenu ; le sérieux supposé des répliques devient une inépuisable source de comique. Il inaugure alors, avec *La Cantatrice chauve* (1950), une œuvre théâtrale placée sous le signe de l'absurde. La pièce scandalise – point de cantatrice parmi les personnages, ni chauve ni chevelue –, ou fait rire.

Avec les pièces suivantes, le burlesque prend une dimension tragique : privés de l'irrigation d'une pensée vivante, les dialogues de *La Leçon* (1951) ou de *Jacques ou la Soumission* (écrite en 1950) se mécanisent, se disloquent. La cible de Ionesco apparaît clairement : le langage.

La prolifération des mots-objets, puis, à partir des *Chaises* (1952), des objets eux-mêmes, est la hantise la plus profonde de Ionesco : elle manifeste l'absurde de l'existence, l'absence de Dieu, l'irréalité du monde. Le professeur de *La Leçon* finit par tuer son élève ; les vieillards des *Chaises* sont progressivement empri-

sonnés par les chaises vides préparées pour leurs invités. Dans *Amédée ou Comment s'en débarrasser?* (1954), des champignons poussent dans le salon d'Amédée et de Madeleine, et un cadavre, qui représente leur amour mort, n'en finit plus de croître, jusqu'à ce que sa masse inerte devienne impossible à nier.

La dénonciation métaphysique et sociale

La vision onirique prend désormais le pas sur la décomposition du langage. Ionesco, avant d'écrire ses pièces, les rédige sous forme de brèves nouvelles en prose qui en concentrent la matière poétique. Il formule ses conceptions théâtrales, et les élargit à la faveur d'une polémique avec les partisans du théâtre de l'auteur allemand Bertolt Brecht (1898-1956). C'est ainsi que *Rhinocéros* (1959) s'ouvre à la dénonciation sociale ; *Le Roi se meurt* (1962) a pour thème le vieillissement et la mort ; *La Soif et la faim* (1966) la quête de soi dans un monde où tout système est synonyme d'échec.

Les *Notes et Contre-notes* (1962) consignent, non sans humour, les étapes diverses et parfois contradictoires de la vie et de l'art de l'auteur.

Rhinocéros

1959

La pièce renouvelle le thème kafkaïen de la métamorphose monstrueuse : une maladie, la rhinocérite, gagne peu à peu une ville entière, dont les habitants sont transformés en rhinocéros. L'interprétation « politique » de l'œuvre lui assura une large audience internationale, au point que l'auteur craignit d'avoir sombré dans l'esprit de sérieux.